

Depuis vingt ans, la 3 annonce la couleur cinéma

Autor(en): **Deriaz, Françoise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Depuis vingt ans, la 3 annonce la couleur cinéma



Après un sérieux lifting, Couleur 3 est toute pimpante pour fêter ses vingt ans de chaîne branchée et impertinente. C'est à la Cinémathèque suisse, début mai, que le cinéma aura la vedette. Yves Demay, l'une des «ciné-voix» de la 3, se prête à la question.

Par Françoise Deriaz

En 1982, dans la foulée de l'émergence des radios «libres», le vénérable service public crée la surprise en lançant Couleur 3, une chaîne «déchaînée» qui rompt radicalement avec le ton compassé de la radio de papa. Jean-François Acker, son turbulent inspirateur, donne le «la» de l'anticonformisme branché tendance déjantée. Avec la musique comme fer de lance, Couleur 3 fait feu de tout ce qui allume alors la jeunesse romande qui bouge: cinéma, bande dessinée, etc.

«Couleur 3, c'était une autre culture, voire une contre-culture. Fumer du hasch, on en parlait avant les autres!...», explique Yves Demay pour situer l'esprit de Couleur 3. «Il s'agissait d'explorer tous les courants qui n'étaient pas institutionnalisés, pas «dans la mode». D'être toujours un peu contre le succès est un défaut qui nous est parfois reproché. Je reconnais qu'il faut être un peu plus ouverts et admettre que certains films commerciaux sont très bien faits...»

Une envie de découverte

Avec l'arrivée de Dominique Willemin en 1987 (voir article «Mais que fait la critique?», Films n° 2, janvier 2002), la plage cinéma de la 3 s'élargit passablement: «En instaurant trois émissions de cinéma par semaine, il a ancré la chaîne du côté du grand écran. A

l'époque, on pouvait faire de très longues interviews, comme trois heures d'entretien à Locarno avec un cinéaste anatolien! L'envie de découverte qui prévalait pour la musique rejaillissait sur le cinéma. Pas forcément de façon très pointue ou cinéophile, mais différente, par exemple du côté du cinéma indépendant ou des trouvailles qu'offrent les festivals. Nous avons aussi soutenu plein de films qui n'ont tenu qu'une semaine à l'affiche! L'histoire nous a parfois donné raison, parfois pas...»

L'érosion de l'audience, au fil des années, n'a pourtant pas épargné Couleur 3. La réorientation musicale de la chaîne, au début de l'année – qui semble porter ses fruits après quelques mois –, n'a pas été sans effet sur l'approche du cinéma. Ainsi, l'émission Secteur 7, point d'orgue cinématographique hebdomadaire, a passé de trois à deux heures, mais des «pastilles cinéma» jalonent en revanche le programme durant toute la semaine.

Des bons à rien!

Yves Demay n'est pas la seule voix du cinéma à Couleur 3. Sous la houlette du réalisateur Christian Morerod, Philippe Congiusti («Pil Ciné») et Samuel Vuillermoz dévident donc leurs chroniques sur la 3 jour après jour. Dans *Matin Patate* (6-9 h), puis dans *Triple Lootz* (15-17 h). *Secteur 7*, le plat de résistance, passe en direct le vendredi dès 18 h. «Nous avons la chance d'avoir une direction qui ne nous bride pas. On peut être critiques. On parle des films dont on a envie, comme on a envie. On n'est inféodés à personne ni à aucun distributeur... Jamais je n'ai entendu dire «il faudrait parler de ceci ou cela.» Allez, admettons quand même qu'on va toujours voir les films coproduits par SSR SRG!»

Emaillée de coups de cœur, de griffes (explicites ou implicites) et de bandes sonores, l'émission *Secteur 7* s'articule surtout autour des interviews: «Face aux cinéastes et aux acteurs, on essaie de garder le ton le plus critique possible. Un exercice pas facile! La dernière expérience extraordinaire que j'ai vécue, c'est avec Djamel Bensalah («Le raid»). Je n'ai jamais vu un type qui se la pète autant! Il se prend pour l'Orson Welles du siècle, alors qu'il nous a livré le pire film que j'aie vu depuis le début de l'année... J'espère que le public ne nous donnera pas tort!» Donnera-t-il raison à la programmation de la fête des vingt ans de Couleur 3? Pour la composer, tout le monde s'en est mêlé: les auditeurs, la Cinémathèque et les animateurs. Pour ces derniers, «*The Big Lebowski*» de Joel Coen s'imposait, «parce qu'on y voit un excellent bon à rien; comme on est tous des bons à rien à Couleur 3, on s'identifie probablement au personnage...», conclut Yves Demay. ■



«The Big Lebowski» de Joel Coen

«Il était une fois la 3»

Fête des 20 ans de Couleur 3 à la Cinémathèque suisse Casino de Montbenon, Lausanne

Mercredi 8 mai

17 h «Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil» de Jean Yanne
20 h «Pulp Fiction» de Quentin Tarantino
22 h 20 «La cité de la peur» d'Alain Berberian

Judi 9 mai

12 h «The Big Lebowski» de Joel Coen
15 h «Ghost in the Shell» de Oshii Mamoru
17 h «Arnaques, crimes et botanique» de Guy Ritchie
20 h «The Doom Generation» de Gregg Araki (inédit)
22 h «Freaks» de Tod Browning

Bar et petite restauration

FILMS **COULEURS**
RSR

80 invitations

«Il était une fois la 3»

Fête des 20 ans de Couleur 3 à la Cinémathèque suisse
Les 8 et 9 mai

Offre exclusivement réservée aux abonnés

Commandez vos billets par le site

www.revue-films.ch

ou par courrier: Films, CP 271, 1000 Lausanne 9
(maximum 2 par personne)

plus convivial

que chez toi!



www.cinetoile.ch

Envie de **“différence”**, univers convivial: Cinétoile, c'est l'ambiance **7^{ème} art**, un bar branché qui **invite à sortir de chez soi** pour changer de décor et entrer dans celui du film... C'est aussi 6 écrans géants, environ **400 fois plus grand** qu'une télévision et **20 enceintes** qui inondent la salle d'un son Dolby Digital. Cinétoile, c'est la perfection visuelle et sonore au plus haut point: du cinéma plein la vue et plein la vie!

cinétoile

*Signé
Cinéma*

Accès direct et rapide par les t1 et le TSOL. Grand parking de 500 places à disposition. Malley Lumières, chemin du Viaduc 1, 1008 Prilly